

## **Autour d'un récit extrait d'un roman : Poil de Carotte (2)**

### **Le bain (suite)**

« Maintenant, nage ! » lui ordonne monsieur Lepic.

Alors Poil de Carotte fait aller ses bras mais il laisse ses genoux marcher sur le sable.

« Nage ! répète M. Lepic. N'agite pas tes poings fermés. Remue tes jambes qui ne font rien. »

À ce moment-là, grand frère Félix l'appelle :

« Poil de Carotte, viens ici. Il y a plus d'eau ! Je perds pied, j'enfonce. Regarde donc. Tiens : tu me vois.

Attention : tu ne me vois plus. À présent, mets-toi là vers le grand saule. Ne bouge pas. Je parie de te rejoindre en dix brassées.

– Je compte », répond Poil de Carotte en grelotant, les épaules hors de l'eau, immobile comme une vraie borne.

De nouveau, il s'accroupit pour nager. Mais grand frère Félix grimpe sur son dos, pique une tête et dit :

\*\* « À ton tour, grimpe sur le mien.

– Laisse-moi tranquille, murmure Poil de Carotte.

– Sortez, crie M. Lepic.

– Déjà ! » dit Poil de Carotte.

Maintenant il ne veut plus sortir. Il veut encore profiter de son bain. Il n'a plus peur de l'eau froide.

« Dépêche-toi de sortir », s'écrie M. Lepic.

## **Texte transposé : au passé composé et imparfait**

« Maintenant, nage ! » lui a ordonné monsieur Lepic.

Alors Poil de Carotte a fait aller ses bras mais il a laissé ses genoux marcher sur le sable.

« Nage ! répéta M. Lepic. N'agite pas tes poings fermés. Remue tes jambes qui ne font rien. »

À ce moment-là, Grand frère Félix l'a appelé :

« Poil de Carotte, viens ici. Il y a plus d'eau ! Je perds pied, j'enfonce. Regarde donc. Tiens : tu me vois.

Attention : tu ne me vois plus. À présent, mets-toi là vers le grand saule. Ne bouge pas. Je parie de te rejoindre en dix brassées. »

- Je compte », a répondu Poil de Carotte en grelotant, les épaules hors de l'eau, immobile comme une vraie borne.

De nouveau, il s'est accroupi pour nager. Mais grand frère Félix a grimpé sur son dos, a piqué une tête et a dit :

« À ton tour, grimpe sur le mien.

- Laisse-moi tranquille, a murmuré Poil de Carotte.

- Sortez, a crié M. Lepic.

- Déjà ! », a dit Poil de Carotte.

Maintenant il ne voulait plus sortir. Il voulait encore profiter de son bain. Il n'avait plus peur de l'eau froide.

« Dépêche-toi de sortir », s'est écrié M. Lepic.

## **Autour d'un récit extrait d'un roman : Poil de Carotte (2)**

### **Le bain (suite)**

« Maintenant, nage ! » lui ordonne monsieur Lepic.

Alors Poil de Carotte fait aller ses bras mais il laisse ses genoux marcher sur le sable.

« Nage ! répète M. Lepic. N'agite pas tes poings fermés. Remue tes jambes qui ne font rien. »

À ce moment-là, grand frère Félix l'appelle :

« Poil de Carotte, viens ici. Il y a plus d'eau ! Je perds pied, j'enfonce. Regarde donc. Tiens : tu me vois.

Attention : tu ne me vois plus. À présent, mets-toi là vers le grand saule. Ne bouge pas. Je parie de te rejoindre en dix brassées.

– Je compte », répond Poil de Carotte en grelotant, les épaules hors de l'eau, immobile comme une vraie borne.

De nouveau, il s'accroupit pour nager. Mais grand frère Félix grimpe sur son dos, pique une tête et dit :

\*\* « À ton tour, grimpe sur le mien.

– Laisse-moi tranquille, murmure Poil de Carotte.

– Sortez, crie M. Lepic.

– Déjà ! » dit Poil de Carotte.

Maintenant il ne veut plus sortir. Il veut encore profiter de son bain. Il n'a plus peur de l'eau froide.

« Dépêche-toi de sortir », s'écrie M. Lepic.

## **Texte transposé : au passé simple et imparfait**

« Maintenant, nage ! » lui ordonna monsieur Lepic.

Alors Poil de Carotte fit aller ses bras mais il laissa ses genoux marcher sur le sable.

« Nage ! répéta M. Lepic. N'agite pas tes poings fermés. Remue tes jambes qui ne font rien. »

À ce moment-là, Grand frère Félix l'appela :

« Poil de Carotte, viens ici. Il y a plus d'eau ! Je perds pied, j'enfonce. Regarde donc. Tiens : tu me vois.

Attention : tu ne me vois plus. À présent, mets-toi là vers le grand saule. Ne bouge pas. Je parie de te rejoindre en dix brassées. »

- Je compte », répondit Poil de Carotte en grelotant, les épaules hors de l'eau, immobile comme une vraie borne.

De nouveau, il s'accroupit pour nager. Mais grand frère Félix grimpa sur son dos, piqua une tête et dit :

« À ton tour, grimpe sur le mien.

- Laisse-moi tranquille, murmura Poil de Carotte.

- Sortez, cria M. Lepic.

- Déjà ! », dit Poil de Carotte.

Maintenant il ne voulait plus sortir. Il voulait encore profiter de son bain. Il n'avait plus peur de l'eau froide.

« Dépêche-toi de sortir », s'écria M. Lepic.